

Grand Débat sur l'École : compte-rendu de la réunion du samedi 6 décembre 2003

« Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »

La réunion a regroupé une quarantaine de participants répartis comme suit :

- 4 personnes extérieures à la communauté éducative du lycée.
- 12 parents d'élèves
- 1 élève
- 3 personnels d'administration et de direction
- 20 professeurs.

Trois grands points ont émergé des débats :

- Comment réduire le cloisonnement des filières et la pré-détermination ?
- Comment organiser les formations et leur évaluation dans un lycée ?
- Comment gérer les ruptures entre les cycles et les établissements ?

1- Comment réduire le cloisonnement des filières et la pré-détermination ?

a) Un constat a été dressé du fonctionnement de la classe de seconde : pour le public, la seconde est une classe déjà déterminée par le jeu des options, alors qu'elle devrait rester une classe de détermination, donc pour une large part, indéterminée.

Le choix des options constitue en effet une sorte de pré-orientation vers les séries de première : IGC pour STT, MPI pour S par exemple. Il conviendrait pour réduire leur poids, de **créer des options plus « généralistes » qui formeraient les élèves aux grandes dominantes (lettres, sciences, sciences humaines...) afin qu'ils puissent choisir leur série en connaissance des qualités et des exigences requises pour chacune d'entre elles.** Cette organisation permettrait notamment de réduire la « filiarisation précoce ».

b) Une autre analyse, qui n'exclut pas pour autant la précédente, a été développée : l'élève est conduit à construire son projet personnel très tôt dans son cursus scolaire ; ainsi, à l'entrée en seconde, le fait de choisir des options constitue une pré-détermination inévitable compte tenu de son éducation à l'orientation antérieure. De ce fait, si une révision de la nature des options offertes reste souhaitable, **il convient surtout de mettre l'accent sur l'aide et le soutien apportés aux lycéens en les développant davantage.**

c) Un besoin de dispositif « passerelle » a été évoqué : en effet, il n'existe pas suffisamment de classe permettant de changer d'orientation pendant le parcours scolaire au lycée. Si l'on excepte les classe de première d'adaptation destinées aux élèves de terminale professionnelle, aucune autre structure officielle ne joue ce rôle. Un effet pervers du système consiste à le faire assumer par la première S qui « réoriente » certains élèves vers d'autres sections. De façon à corriger cette déviance, il serait souhaitable de **mettre en œuvre de vrais dispositifs « passerelles », permettant aux élèves des changements d'orientation choisis et non subis.**

2- L'organisation des formations et leur évaluation.

a) La nécessité d'un **socle commun** d'apprentissages et de connaissances pour tous les élèves à l'issue des cycles a été réaffirmée. Pour mieux prendre en compte la diversité des publics, il conviendrait de dispenser les enseignements avec un accès égal de réussite. **La possibilité d'organiser les cursus selon un schéma « tronc commun et modules de**

spécialisation » a été évoquée dans la mesure où la formule offrirait plus de souplesse et d'adaptabilité du système scolaire, en facilitant notamment la mise en place des « passerelles ».

- b) La formule, cependant, suscite des craintes : **une dérive, qui consisterait à établir des unités capitalisables**, vidant l'enseignement de sa cohérence, par manque de continuité dans les apprentissages, et renforçant le cloisonnement disciplinaire, détruisant de fait le concept de socle commun et le fondement de la transdisciplinarité.
- c) Le problème de la structure ne peut cependant masquer celui des **contenus**, qui doivent faire l'objet d'un soin particulier : toute réorganisation de la structure ne peut faire l'économie d'une **étude parallèle approfondie des programmes et des savoir-faire adaptés au public en mutation**.
- d) La taille des établissements est souvent facteur de réussite ou d'échec : l'existence d'un **internat** facilite le travail personnel, les **effectifs limités** permettent un suivi plus régulier des élèves, notamment sous forme d'un **tutorat généralisé**.

3- Ruptures et continuités dans le système scolaire.

- a) Les décalages sont souvent importants entre les attentes de l'école primaire et celles du collège, entre celles du collège et celles du lycée : à chaque passage, l'élève se retrouve en **situation de rupture, qui doit constituer une crise nécessaire** pour maîtriser les nouvelles données de sa scolarité.
- b) Cependant, le mal-être résultant de la transition, parfois mal assimilée, doit être réduit par une politique de liaison et de concertation des équipes éducatives. **La liaison 3eme. / 2de.** et son renforcement prennent alors tout leur sens : les professeurs de troisième n'ont pas seulement en charge l'orientation vers la seconde générale et technologique ; ainsi la liaison spécifique peut-elle contribuer à atténuer « la hauteur de la marche » entre les deux niveaux.
- c) L'efficacité des dispositifs destinés à s'adapter à la diversité des élèves passe aussi par un **partage des savoir-faire entre les différents partenaires institutionnels** : des échanges constructifs devraient passer par une approche unifiée des problèmes entre les intervenants en école primaire, en collège, en EREA, en lycée professionnel et général, les responsables de la formation continue.